

**CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS  
DE BELGIQUE**

13 mai 2020

**PROPOSITION DE LOI**

**modifiant la loi du 26 mai 2002  
concernant le droit à l'intégration sociale  
visant à relever le taux de remboursement  
du revenu d'intégration sociale  
afin de permettre aux CPAS de répondre  
favorablement à l'urgence du terrain,  
en particulier dans le cadre  
de la crise liée au COVID-19**

(déposée par Mme Sophie Thémont,  
M. Marc Goblet et  
Mme Ludivine Dedonder)

**RÉSUMÉ**

*Dans le cadre de la crise liée au COVID-19, la présente proposition de loi prévoit l'octroi d'une aide mensuelle exceptionnelle, limitée dans le temps, de 200 euros à trois catégories de personnes, à savoir (1) les bénéficiaires d'un revenu d'intégration sociale (RIS); (2) les bénéficiaires de la garantie de revenus aux personnes âgées (GRAPA); et (3) les bénéficiaires d'une allocation de remplacement de revenu (ARR) pour les personnes handicapées.*

**BELGISCHE KAMER VAN  
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS**

13 mei 2020

**WETSVOORSTEL**

**tot wijziging van de wet van 26 mei  
2002 betreffende het recht op  
maatschappelijke integratie, teneinde het  
terugbetalingspercentage van het leefloon te  
verhogen om de OCMW's aldus in staat te  
stellen tegemoet te komen aan de dringende  
noodzaak in het veld, inzonderheid in het  
raam van de COVID-19-crisis**

(ingedien door mevrouw Sophie Thémont,  
de heer Marc Goblet en  
mevrouw Ludivine Dedonder)

**SAMENVATTING**

*In het raam van de COVID-19-crisis beoogt dit wetsvoorstel tijdelijk een buitengewone maandelijkse steun van 200 euro te verlenen aan drie categorieën van personen, met name (1) de rechthebbenden op een leefloon, (2) de rechthebbenden op de inkomensgarantie voor ouderen (IGO) en (3) de rechthebbenden op een inkomensvervangende tegemoetkoming (IVT) voor personen met een handicap.*

<i>N-VA</i>	: <i>Nieuw-Vlaamse Alliantie</i>
<i>Ecolo-Groen</i>	: <i>Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen</i>
<i>PS</i>	: <i>Parti Socialiste</i>
<i>VB</i>	: <i>Vlaams Belang</i>
<i>MR</i>	: <i>Mouvement Réformateur</i>
<i>CD&amp;V</i>	: <i>Christen-Démocratique en Vlaams</i>
<i>PVDA-PTB</i>	: <i>Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique</i>
<i>Open Vld</i>	: <i>Open Vlaamse liberalen en democraten</i>
<i>sp.a</i>	: <i>socialistische partij anders</i>
<i>cdH</i>	: <i>centre démocrate Humaniste</i>
<i>DéFI</i>	: <i>Démocrate Fédéraliste Indépendant</i>
<i>INDEP-ONAFH</i>	: <i>Indépendant - Onafhankelijk</i>

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>	
<i>DOC 55 0000/000</i>	<i>Document de la 55<sup>e</sup> législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi</i>
<i>QRVA</i>	<i>Questions et Réponses écrites</i>
<i>CRIV</i>	<i>Version provisoire du Compte Rendu Intégral</i>
<i>CRABV</i>	<i>Compte Rendu Analytique</i>
<i>CRIV</i>	<i>Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)</i>
<i>PLEN</i>	<i>Séance plénière</i>
<i>COM</i>	<i>Réunion de commission</i>
<i>MOT</i>	<i>Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)</i>

<i>Afkorting bij de nummering van de publicaties:</i>	
<i>DOC 55 0000/000</i>	<i>Parlementair document van de 55<sup>e</sup> zittingsperiode + basisnummer en volgnummer</i>
<i>QRVA</i>	<i>Schriftelijke Vragen en Antwoorden</i>
<i>CRIV</i>	<i>Voorlopige versie van het Integraal Verslag</i>
<i>CRABV</i>	<i>Beknopt Verslag</i>
<i>CRIV</i>	<i>Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)</i>
<i>PLEN</i>	<i>Plenum</i>
<i>COM</i>	<i>Commissievergadering</i>
<i>MOT</i>	<i>Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)</i>

## DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La crise sanitaire liée au COVID-19 se couple à une crise sociale sans précédent. Si les mesures nécessaires ne sont pas prises urgemment, cette crise sociale se transformera en drames humains.

Des dizaines de milliards d'euros sont à ce jour investis dans l'économie pour colmater des dégâts qui mettront quelques mois, voire quelques années à être résorbés. Ces milliards sont justifiés. Mais ils sont à mettre en parallèle des quelques millions à peine investis pour les personnes précarisées. Les dégâts sociaux, en termes d'accès au logement, aux soins de santé physique et/ou mentale, à l'énergie, à l'alimentation, à un minimum de loisirs, etc., pourraient s'en ressentir sur une vie entière, voire sur plusieurs générations. Pour les auteurs de la présente proposition de loi, il paraît inconcevable de faire des personnes les plus précarisées les victimes à long terme du COVID-19.

Les mesures sanitaires indispensables prises dans ce cadre, et notamment le confinement, prennent place dans une crise sociale préexistante. La conjugaison de ces deux phénomènes génère davantage d'appauvrissement.

Selon les fédérations de CPAS, beaucoup de ménages ont perdu une partie, voire la totalité de leurs revenus, des compléments à leurs revenus de subsistance et n'ont plus accès aussi facilement aux aides habituelles. Arrêts maladie, chômage partiel, disparition du travail informel, non-accès aux repas scolaires, augmentation des prix des produits de première nécessité, hausse de la consommation d'énergie, autant de facteurs qui affectent gravement les ressources des ménages les plus modestes.

Certaines familles seront durablement touchées. Des économies seront réalisées sur des dépenses essentielles comme la nourriture ou les soins de santé. Les dettes s'accumuleront et ce sera l'engrenage, dont il sera, le plus souvent, extrêmement difficile de sortir.

Le Réseau wallon de lutte contre la pauvreté pointe de la même manière, "l'angoisse pour les factures à venir en charges fixes qui vont augmenter du fait de vivre tout le temps dans le logement – eau, énergie, chauffage – et le paiement du loyer et de besoins de première nécessité. La perte de revenu du fait du chômage temporaire, mais aussi de revenus issus de toutes sortes

## TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

De gezondheidscrisis als gevolg van het COVID-19-virus gaat gepaard met een ongeziene sociale crisis. Indien niet onverwijd de vereiste maatregelen worden genomen, zal deze sociale crisis voor menselijke drama's zorgen.

Er werden tot dusver tientallen miljarden euro in de economie gepompt om schade op te vangen. Dat herstelproces zal maanden, zo niet jaren aanslepen. Die kapitaalinjectie is zeker terecht, maar moet worden afgezet tegen de schamele financiële middelen (nauwelijks een paar miljoen euro) die worden uitgetrokken voor de behoeftigen. Omdat huisvesting, fysieke en/of geestelijke gezondheidszorg, energie, voeding, een minimum aan vrijetijdsbesteding enzovoort moeilijker toegankelijk worden, dreigt voor sommigen de sociale schade een leven lang – of zelfs generaties lang – voelbaar te zijn. Voor de indieners van dit wetsvoorstel kan het niet door de beugel dat de armsten voor lange tijd slachtoffer zijn van de COVID-19-crisis.

De in dat raam genomen onontbeerlijke gezondheidsmaatregelen en meer bepaald de *lockdown* komen bovenop een al bestaande sociale crisis. De samenloop ervan leidt tot nog meer verarming.

Volgens de OCMW-federaties hebben veel gezinnen naast hun basisinkomsten ook aanvullende inkomsten, die ze deels of volledig verloren zien gaan. Voorts hebben ze moeilijker toegang tot de gebruikelijke steunmaatregelen. Ziekteperiodes, gedeeltelijke werkloosheid, het wegvalen van informele arbeid en van schoolmaaltijden, duurder geworden levensnoodzakelijke producten, een hoger energiegebruik, het zijn allemaal factoren die de financiële draagkracht van de armste gezinnen fors aantasten.

Sommige gezinnen zullen de gevolgen van de crisis heel lang voelen. Ze zullen besparen op essentiële uitgaven als voeding of gezondheidszorg. De schulden zullen zich opstapelen, waardoor de gezinnen terechtkomen in een vicieuze cirkel, waar ze doorgaans maar heel moeilijk uitraken.

Het Réseau wallon de lutte contre la pauvreté wijst op het volgende: "l'angoisse pour les factures à venir en charges fixes qui vont augmenter du fait de vivre tout le temps dans le logement – eau, énergie, chauffage – et le paiement du loyer et de besoins de première nécessité. La perte de revenu du fait du chômage temporaire, mais aussi de revenus issus de toutes sortes

de types de statuts/sans-statut, et contrats atypiques: ALE, flexi-jobs, travail associatif, intérim, titres-services, plateformes (Uber...) et économie collaborative, artistes, indépendants complémentaires, travail associatif, petits boulots en noir qui faisaient l'appoint du mois. Et ceci sans oublier les familles sans-papiers, très nombreuses, qui n'ont plus de revenu du tout par la perte du travail au noir habituellement largement "utilisé" dans notre pays par des résidents et employeurs, et qui n'ont droit à aucun revenu de remplacement".

Les auteurs de la présente proposition de loi estiment donc à l'instar des acteurs de terrain que tout doit être mis en œuvre pour réduire et éviter ces drames matériels et immatériels aux conséquences sociales probablement lourdes.

Quand on sait qu'avant la pandémie, près de deux millions de Belges vivaient déjà dans des conditions de précarité avérée et que près de 150 000 d'entre eux avaient pour seul revenu celui octroyé par les CPAS, il est impératif de prendre toutes les mesures utiles afin que la crise sanitaire ne se double pas d'une crise sociale d'une ampleur catastrophique.

Différentes mesures ont heureusement déjà été prises par les différents niveaux de pouvoir. Bien qu'elles puissent être saluées, ces mesures seront assurément insuffisantes.

Comme nous le savons, le seuil de pauvreté, fixé à 1 184 euros nets par mois pour une personne vivant seule et à 2 487 euros nets par mois pour un ménage de deux adultes et deux enfants selon l'enquête EU SILC 2018, n'est pas atteint par la plupart des allocations sociales en Belgique.

C'est le cas pour le revenu d'intégration sociale (RIS), les allocations de remplacement de revenus pour les personnes handicapées (ARR), mais aussi pour la garantie de revenus aux personnes âgées (GRAPA).

Depuis le 1<sup>er</sup> mars 2020:

- le RIS s'élève ainsi à 639,27 euros pour les cohabitants, à 958,91 euros pour les personnes isolées et à 1 295,91 euros pour les cohabitants avec au moins un enfant à charge. Les montants de l'ARR sont identiques à celui du RIS.

- la GRAPA permet d'atteindre 1 154,41 euros pour les isolés et 769,6 euros pour les cohabitants.

Les auteurs de la présente proposition de loi estiment donc nécessaire de prendre des mesures pour que les bénéficiaires d'un RIS, de la GRAPA ou d'une ARR, qui

*de types de statuts/sans-statut, et contrats atypiques: ALE, flexi-jobs, travail associatif, intérim, titres-services, plateformes (Uber...) et économie collaborative, artistes, indépendants complémentaires, travail associatif, petits boulots en noir qui faisaient l'appoint du mois. Et ceci sans oublier les familles sans-papiers, très nombreuses, qui n'ont plus de revenu du tout par la perte du travail au noir habituellement largement "utilisé" dans notre pays par des résidents et employeurs, et qui n'ont droit à aucun revenu de remplacement".*

Net als de actoren in het veld vinden de indieners van dit wetsvoorstel derhalve dat alles in het werk moet worden gesteld om die materiële en immateriële tragedies, met wellicht ernstige sociale gevolgen, te beperken en te voorkomen.

Al vóór de pandemie leefden bijna 2 miljoen Belgen in benarde omstandigheden en was voor bijna 150 000 van hen de door de OCMW's toegekende steun hun enige inkomen. Het is dus absoluut noodzakelijk alle dienstige maatregelen te nemen om ervoor te zorgen dat de gezondheidscrisis niet gepaard gaat met een sociale crisis van catastrofale omvang.

Gelukkig hebben de verschillende beleidsniveaus al diverse maatregelen genomen. Hoewel die maatregelen als positief kunnen worden bestempeld, zullen ze zeker niet volstaan.

Het is een bekend gegeven dat de meeste sociale uitkeringen in België lager uitvallen dan de armoedegrens; die limiet ligt volgens de EU-SILC-enquête van 2018 op 1 184 euro netto per maand voor een alleenstaande, en op 2 487 euro netto per maand voor een gezin van twee volwassenen met twee kinderen.

Niet alleen het leefloon en de inkomensvervangende tegemoetkoming (IVT) voor personen met een handicap, maar ook de inkomensgarantie voor ouderen (IGO) liggen onder de armoedegrens.

Sinds 1 maart 2020 bedraagt:

- het leefloon 639,27 euro voor samenwonenden, 958,91 euro voor alleenstaanden en 1 295,91 euro voor samenwonenden met ten minste één kind ten laste; de IVT-bedragen zijn identiek aan die van het leefloon;

- de IGO 1 154,41 euro voor alleenstaanden en 769,60 euro voor samenwonenden.

De indieners van dit wetsvoorstel menen derhalve dat maatregelen moeten worden genomen om ervoor te zorgen dat de rechthebbenden op een leefloon, op de

doivent déjà faire face à des difficultés quotidiennes pour joindre les deux bouts, ne s'appauvrisse davantage pendant la crise du COVID-19.

Ainsi, il est proposé de leur octroyer une aide exceptionnelle, temporaire, inconditionnelle et automatique, de 200 euros par mois pendant toute la durée du confinement.

Selon les derniers chiffres, on compte actuellement environ 150 000 bénéficiaires d'un RIS, environ 105 000 bénéficiaires de la GRAPA et un peu moins de 120 000 bénéficiaires d'une ARR. Le coût de cette mesure s'élèverait donc, si le confinement s'étend de la mi-mars à la mi-juin, à environ 225 millions d'euros.

Un montant dérisoire au regard des aides indispensables accordées aux secteurs économiques et qui permettra de ne pas creuser davantage encore la fracture sociale qui existe déjà aujourd'hui.

Sophie THÉMONT (PS)  
 Marc GOBLET (PS)  
 Ludivine DEDONDER (PS)

inkomensgarantie voor ouderen of op een inkomensvervangende tegemoetkoming, mensen dus die het reeds moeilijk hebben om de eindjes aan elkaar te knopen, door de COVID-19-crisis niet nog armer worden.

Om die reden wordt voorgesteld die personen een uitzonderlijke, tijdelijke, onvoorwaardelijke en automatische steun ten bedrage van 200 euro per maand toe te kennen, gedurende de volledige duur van de *lockdown*.

Volgens de jongste cijfers zijn er thans ongeveer 150 000 rechthebbenden op een leefloon, ongeveer 105 000 rechthebbenden op de inkomensgarantie voor ouderen en net geen 120 000 rechthebbenden op een inkomensvervangende tegemoetkoming. Mocht de *lockdown* van half maart tot half juni 2020 duren, dan zou deze maatregel dus ongeveer 225 miljoen euro kosten.

Dat is een heel laag bedrag vergeleken met de – onontbeerlijke – steun die aan de economische sectoren is toegekend, maar dat bedrag zal ervoor zorgen dat de al bestaande sociale kloof niet nog groter wordt.

**PROPOSITION DE LOI****Article 1<sup>er</sup>**

La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

**Art. 2**

Est accordée une aide exceptionnelle de 200 euros par mois à:

a) tout bénéficiaire d'un revenu d'intégration sociale conformément à la loi du 26 mai 2002 concernant le droit à l'intégration sociale;

b) tout bénéficiaire de la garantie de revenus aux personnes âgées conformément à la loi du 22 mars 2001 instituant la garantie de revenus aux personnes âgées;

c) tout bénéficiaire d'une allocation de remplacement de revenu conformément à la loi du 27 février 1987 relative aux allocations aux personnes handicapées.

**Art. 3**

Cette aide exceptionnelle est accordée mensuellement pour les mois d'avril, mai et juin 2020.

Le Roi peut prolonger la durée d'octroi.

**Art. 4**

Cette aide exceptionnelle est octroyée de manière automatique par:

a) le Service public fédéral de Programmation intégration sociale pour les bénéficiaires visés à l'article 2, a);

b) le Service Public Fédéral des Pensions pour les bénéficiaires visés à l'article 2, b);

c) la Direction générale Personnes handicapées pour les bénéficiaires visés à l'article 2, c).

**WETSVOORSTEL****Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

**Art. 2**

Er wordt een uitzonderlijke steun van 200 euro per maand toegekend aan:

a) eenieder die overeenkomstig de wet van 26 mei 2002 betreffende het recht op maatschappelijke integratie recht heeft op een leefloon;

b) eenieder die overeenkomstig de wet van 22 maart 2001 tot instelling van een inkomensgarantie voor ouderen recht heeft op de inkomensgarantie voor ouderen;

c) eenieder die overeenkomstig de wet van 27 februari 1987 betreffende de tegemoetkomingen aan personen met een handicap recht heeft op een inkomensvervangende tegemoetkoming.

**Art. 3**

Die uitzonderlijke steun wordt maandelijks toegekend voor de maanden april, mei en juni 2020.

De Koning kan de toekenningsduur van de steun verlengen.

**Art. 4**

Die uitzonderlijke steun wordt automatisch toegekend door:

a) de Programmatorische Overheidsdienst Maatschappelijke Integratie, voor de rechthebbenden als bedoeld in artikel 2, a);

b) de Federale Pensioendienst, voor de rechthebbenden als bedoeld in artikel 2, b);

c) de Directie-generaal Personen met een handicap, voor de rechthebbenden als bedoeld in artikel 2, c).

## Art. 5

Il ne sera pas tenu compte de cette aide exceptionnelle dans le cadre du calcul des ressources et revenus tel que prévu par:

- a) l'article 16 de la loi du 26 mai 2002 concernant le droit à l'intégration sociale;
- b) l'article 7 de la loi du 22 mars 2001 instituant la garantie de revenus aux personnes âgées;
- c) l'article 7 de la loi du 27 février 1987 relative aux allocations aux personnes handicapées.

## Art. 6

La proposition de loi produit ses effets le 18 mars 2020.

7 mai 2020

Sophie THÉMONT (PS)  
Marc GOBLET (PS)  
Ludivine DEDONDER (PS)

## Art. 5

Die uitzonderlijke steun zal niet in aanmerking worden genomen bij de berekening van de bestaansmiddelen en de inkomsten, zoals die is bepaald bij:

- a) artikel 16 van de wet van 26 mei 2002 betreffende het recht op maatschappelijke integratie;
- b) artikel 7 van de wet van 22 maart 2001 tot instelling van een inkomensgarantie voor ouderen;
- c) artikel 7 van de wet van 27 februari 1987 betreffende de tegemoetkomingen aan personen met een handicap.

## Art. 6

Deze wet heeft uitwerking met ingang van 18 maart 2020.

7 mei 2020